



### SUPPLEMENT FEMINISTE DE L'ECHO DES FOURMIS



**S**ociologue de la famille et des rôles de sexes de la première heure, Andrée Michel, mue par un engagement fort, une activité soutenue et une curiosité libre, a mené de front sa vie durant un parcours militant et une carrière scientifique. Auteure d'une dizaine d'ouvrages sur la place des femmes dans la famille, la production et la société moderne, elle affiche très tôt une position féministe dans ses travaux scientifiques. Attentive aux développements des thématiques féministes en sociologie en Amérique du Nord et en France, engagée dans les mouvements sociaux qui les portent, Andrée Michel, tout au long de sa carrière, conjugue orientation féministe et prise en compte des différences de classes et de races dans l'analyse des inégalités de genre.

Féministe universitaire et militante, résistante à tous les conflits, elle est morte le 8 février 2022 à l'âge de 101 ans. Cette fervente antimilitariste et anticolonialiste, a, jusqu'à encore peu de temps, consacré sa vie au combat pour la justice et la liberté, à la lutte contre toutes les formes d'oppression et contre les impacts du système militaro-industriel sur les dominations de classe, de race, de sexe. Elle a traversé ce siècle et le monde en scientifique préceuseuse et humble, à l'affût de la moindre injustice, dans le but de mieux l'analyser et la combattre.

## Les femmes et les minorités de genres dans les guerres, l'entraide s'organisent.

**L**ors des guerres, les femmes et les minorités de genre sont particulièrement vulnérables: déplacements de population, impacts sur la santé mentale et physique, complication lors des grossesses, transphobie, homophobie, racisme, accès à l'ivg entravé et violences sexuelles.

De tout temps, les violences sexuelles dont les viols de guerres ont été utilisées comme une arme de guerre afin de détruire les populations, les humilier, les terroriser, sur des générations. Les terres comme les femmes deviennent des territoires de conquête.

La guerre en Ukraine en est une nouvelle fois la démonstration. Plusieurs associations comme Amnesty International ou Human Rights Watch commencent à enquêter sur place. D'autres accompagnent et mettent à disposition des survivantes un vade-mecum pour porter plainte, accéder à des soins, à une contraception d'urgence, en territoire libéré, occupé, préserver les preuves.

Le SEMA, Réseau Global des Victimes et Survivantes pour mettre fin à la violence sexuelle de guerre est un réseau mondial qui

rassemble des survivantes de violences sexuelles de plus d'une vingtaine de pays ravagés

par des conflits armés, de la RDC à la Colombie, en passant par la Centrafrique, l'Irak, le Zimbabwe, le Kosovo... Encore très confidentiel en Ukraine, il compte une quinzaine de membres qui accompagne les survivantes.

La Pologne accueille nombre de déplacées. C'est un pays particulièrement rétrograde et antiféministe où le droit à l'IVG est minimal et la lgbtphobie prégnante.

Pour les accueillir, des femmes polonaises s'organisent et des actions d'entraides se mettent en place: collectes de produits de première nécessité et covoiturage de femmes à la frontière polonaise pour mettre les femmes et les enfants en sécurité, service d'aide à l'avortement médicamenteux, ...



**SO, SO, SO, SORORITE**  
**avec les Femmes du monde entier!**

SUD SANTÉ SOCIAUX INDRE ET LOIRE

18 rue de l'Oiselet, La Camusière 37550 St Avertin

permanence le lundi de 9h à 17h tel 02 47 71 00 65 Tous les jours : Portable : 06 15 08 62 22

mail: sudsantesociaux37@gmail.com site internet: <http://www.sudsantesociaux37.org>

# So So So Solidarité avec les Femmes du monde entier ! Partout, les Femmes résistent au patriarcat, aux guerres, aux intégristes, comme en Afghanistan et en Russie.

Depuis le retour au pouvoir des Talibans en août dernier, le quotidien de femmes afghanes est (re) devenu un enfer.

Les femmes ont interdiction de se déplacer à plus de 72 kilomètres sans un parent masculin, d'apparaître dans des émissions de télévision et des films, de travailler dans les entreprises privées, dans les administrations publiques, sauf dans l'éducation et la santé où elles ont pourtant là aussi en grande partie disparu. Les femmes ont été intimidées de se couvrir de la tête aux pieds avec le hijab noir, des gants. Les vêtements colorés et les talons hauts ont été interdits, en particulier pour les étudiantes.

Depuis le premier jour du retour des talibans, des femmes afghanes manifestent. De nombreuses manifestantes ont été arrêtées, battues parfois violées ou assassinées. Elles réclament le droit d'étudier, de travailler, de s'impliquer dans la vie politique, de disposer de leur corps, de ne pas le cacher sous une burqa, de circuler dans l'espace public, de voyager seule.



Cette commerçante a reçu la visite de talibans qui lui ont demandé de décapiter ses mannequins féminins. Elle a refusé (Bamyan, janvier 2022).

## Le savoir est une arme .

En octobre 2021, malgré la répression des manifestations, les femmes afghanes de Kaboul luttent différemment, notamment en portant des voiles colorés, contrairement à ce que prône le régime taliban. L'accès à l'éducation est également un des moyens employés pour lutter face aux hommes au pouvoir. Dans une école, une dizaine de femmes viennent étudier, en espérant venir en aide à leur nation dans le futur.

La pratique du sport, également proscrite par les talibans, est enseignée à volets fermés afin d'apprendre les bases du combat à des jeunes femmes prêtes à lutter pour combattre l'obscurantisme.

Les collèges et lycées qui devaient rouvrir pour les adolescentes le 23 mars 2022 ont été refermés le jour même sans explications. Réunies pour dénoncer cette fermeture, une vingtaine de manifestantes se sont rassemblées à Kaboul, samedi 26 mars, scandant "Ouvrez les écoles ! Justice, justice !". La manifestation a duré moins d'une heure, avant d'être dispersée par des talibans armés arrivés sur les lieux.

## Plutôt mourir que de me taire!

Tandis que le 22 janvier, une délégation talibane comptant les plus durs du régime débarquait à Oslo pour jurer aux Occidentaux être fréquentables, **Rokhsana Rezaï**, elle, était terrée, la peur au ventre. Six jours plus tôt, elle avait manifesté dans Kaboul avec **Tamana Zaryab Paryani**, **Parwana Ibrahimkhel** et une vingtaine d'autres femmes. Jusqu'à ce que des barbus armés sortent de pick-up flanqués du drapeau blanc taliban et les aspergent de gaz poivré.

Elles scandaient « *égalité et justice* », dénonçaient les assassinats et les disparitions de plusieurs femmes depuis la prise de pouvoir des moudjahidines, le 15 août : **Forozan Sanfi**, une féministe très connue assassinée à Mazar-e Charif en septembre, **Alia Azizi**, la directrice de la prison des femmes à Hérat, qui n'a plus donné signe de vie depuis octobre, **Zainab Abdulahi**, tuée par balles le 13 janvier à un check-point de Kaboul alors qu'elle rentrait d'un mariage...



..... Rokhshana Rezaï a reçu des pressions, des menaces, par téléphone, dans la rue. « *Les talibans ont peur des femmes, de notre pouvoir.* » Rokhshana Rezaï a 26 ans, elle vit seule à Kaboul depuis qu'elle a rejoint la capitale pour ses études à l'université publique de droit et de sciences politiques. Sa famille ne la soutient pas, sa mère l'admire en cachette mais lui dit d'arrêter.

Elle se souvient de la toute première manifestation de femmes dans la capitale, le 4 septembre, elles étaient plus d'une centaine puis les fois suivantes, une quarantaine en moyenne.

« *J'ai pleuré de joie, je me suis dit : tu n'es pas seule. Nous ne sommes malheureusement pas beaucoup soutenues par la population mais c'est en partie grâce à nous, si six mois plus tard, les talibans n'ont toujours pas obtenu une reconnaissance internationale. C'est pour cela d'ailleurs qu'ils deviennent de plus en plus violents avec nous, ils sont furieux.* »



Les manifestantes s'organisent via la messagerie sécurisée Signal. Les réseaux sociaux jouent un rôle décisif pour défendre leurs droits, porter leurs voix. Mais ils restent un outil limité aux villes dans un pays majoritairement rural, miné par l'analphabétisme.

Rokhshana promet de continuer à manifester aussi et à scander « Naan, kar, azadi », « pain, travail, liberté » : « **Plutôt mourir que de me taire. Ils peuvent nous replonger à l'âge de pierre, je ne resterai pas silencieuse.** »

D'autres femmes afghanes, contraintes à l'exil continuent inlassablement le combat, parmi elles : l'artiste **Kubra Khaddemi** exilée en France, la rappeuse **Soosan Firooz** menacée de mort et de brûlure à l'acide, exilée en Inde et vivant dans des conditions très précaires.

**Illustrations: Œuvre de Shamsia Hassani, première street artist féministe afghane**

## Extraits de l'appel de féministes russes paru après l'invasion Russe en Ukraine.

**E**n tant que citoyennes russes et féministes, nous condamnons cette guerre. Le féminisme, en tant que force politique, ne peut être du côté d'une guerre d'agression et d'une occupation militaire. ...

La guerre est synonyme de violence, de pauvreté, de déplacements forcés, de vies brisées, d'insécurité et d'absence d'avenir. Elle est inconciliable avec les valeurs et les objectifs essentiels du mouvement féministe. La guerre exacerbe les inégalités de genre et fait reculer de nombreuses années les acquis en matière de droits humains. La guerre apporte avec elle non seulement la violence des bombes et des balles, mais aussi la violence sexuelle : comme l'histoire le montre, pendant la guerre, le risque d'être violée est multiplié pour toutes les femmes...

Aujourd'hui, les féministes sont l'une des rares forces politiques actives en Russie. Pendant longtemps, les autorités russes ne nous ont pas perçues comme un mouvement politique dangereux, et nous avons donc été temporairement moins touchées par la répression d'État que d'autres groupes politiques...



Actuellement, plus de 45 organisations féministes différentes opèrent dans tout le pays.

Nous appelons les féministes et les groupes féministes de Russie à rejoindre la Résistance féministe anti-guerre et à unir leurs forces pour s'opposer activement à la guerre et au gouvernement qui l'a déclenchée. Nous appelons également les féministes du monde entier à se joindre à notre résistance. Nous sommes nombreuses, et ensemble nous pouvons faire beaucoup : au cours des dix dernières années, le mouvement féministe a acquis un énorme pouvoir médiatique et culturel. Il est temps de le transformer en pouvoir politique. Nous sommes l'opposition à la guerre, au patriarcat, à l'autoritarisme et au militarisme. Nous sommes l'avenir qui prévaudra.

Il est nécessaire de montrer que les féministes sont contre cette guerre – et tout type de guerre. Il est également essentiel de montrer qu'il existe encore des militantes russes prêtes à s'unir pour s'opposer au régime de V. Poutine.

**Nous risquons toutes d'être victimes de la répression d'État désormais et nous avons besoin de votre soutien.**

## CONSEIL DE LECTURE, « UNA »

Lecture de L'UNE D'ELLES de **Una**, éditions « ça et là », 2018 où il est question de féminicides, de violences sexuelles sur mineures, de victim blaming et d'amnésie traumatique.

Dans cette BD forte et originale, mêlant textes, dessins, coupures de journal, extraits de livres, **Una** retrace son histoire personnelle et celle d'une société où les hommes coupables de féminicide ou d'agressions sexuelles bénéficient d'une très large impunité.

Lieu: l'Angleterre entre 1975 et 1980 où l'Eventreur du Yorkshire a semé la panique s'attaquant à des femmes isolées et assassinant 13 d'entre elles. **Una** avait 10 ans en 1975, elle vivait à proximité. Elle fut victime d'agressions sexuelles jusqu'à son adolescence. L'autrice explore ce que signifie de grandir dans une société qui ne remet jamais en question la violence masculine. C'est une prise de conscience de l'impunité des crimes sexuels dans une société patriarcale.

**Una** souffre du stress post-traumatique suite aux agressions sexuelles et au viol dont elle a été victime, mais elle ne trouve pas de réconfort, aucune empa-

thie pour elle. C'est le rejet et la honte que la société lui renvoie. A la lecture de *Mysoginies* de Joan Smith elle trouve "la confirmation que l'hostilité, la haine et le dégoût qui avaient été dirigés contre moi, **Una**, n'étaient pas le fruit de mon imagination, et que j'avais raison d'être en colère à ce sujet".



**Una** met en lumière le système patriarcal et le fait que "la spectaculaire incapacité de la police du Yorkshire à identifier et à appréhender Peter Sutcliffe n'était pas tant due à des méthodes policières obsolètes qu'à une vision archaïque des femmes". La conception d'un éventreur sans aucune connexion avec le contexte culturel et social est erronée. C'est le contexte qui a permis de voir les failles du système.

Au départ ce sont des femmes prostituées qui sont assassinées, puis des jeunes femmes. Les premières vont être stigmatisées par une morale emprunte de croyances religieuses et les deuxièmes seront sommées de rester à la maison par la même morale conservatrice.

### Face à ce système patriarcal, l'écriture de ce livre est un acte libérateur.

## LES MOTS POUR LE DIRE

### L'amnésie traumatique :

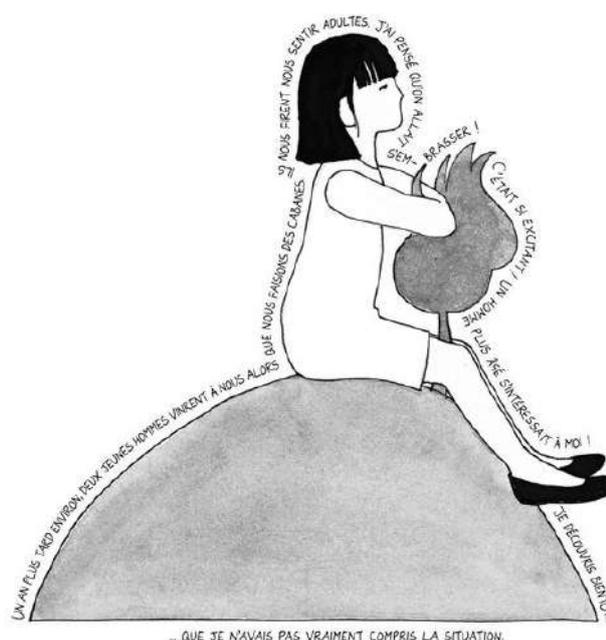
La définition clinique est celle de ne pas avoir accès à des souvenirs traumatiques pendant plusieurs mois, années ou décennies.

L'amnésie traumatique est un système de protection. C'est un symptôme universel retrouvé chez toutes les victimes de traumatismes graves. Environ 40 % d'entre elles la subissent. Elle est considérée comme dissociative lorsqu'il s'agit d'un élément qui survient du fait du traumatisme avec des mécanismes de sauvegarde que met en place le cerveau pour pouvoir survivre.

Muriel Salmona, <http://memoiretraumatique.org>

### Le victim blaming :

Le victim blaming ou blâmer la victime, c'est une forme de fuite et de déni.



L'agresseur met en place une stratégie qui lui permet d'être dans la position du juge, d'imaginer une justice où les mauvaises choses n'arrivent qu'aux mauvaises personnes, assurant ainsi sa propre sécurité.

C'est le fait que la police patriarcale va plus s'occuper des habits de la victime d'un viol que des intentions de l'assassin ou du violeur.